

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE BOUT DE L'AN

COURTELINE, GEORGES

Saynète — 1894

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE GASTEUX DE LA ROCHE TARPÉIENNE

9 répliques

LE PRÉSIDENT

7 répliques

L'HUISSIER-AUDIENCIER

1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE BOUT DE L'AN	5
------------------------------	----------

LE BOUT DE L'AN

SCÈNE 1

L'HUISSIER-AUDIENCIER (*appelant*)

Le ministère public contre Le Gasteux de la Roche Tarpéienne !

(Il se lève et, entre les deux municipaux assis à ses côtés sur le banc de la correctionnelle, il apparaît costumé en sauvage.)

LE GASTEUX DE LA ROCHE TARPÉIENNE (*à part*)

Que dira la marquise douairière ?...

LE PRÉSIDENT

Le Gasteux, vous êtes prévenus d'avoir causé du scandale dans un lieu affecté au culte. Jeudi dernier, le jour de la mi-Carême, vous avez pénétré au moment des Vêpres dans l'église de la Trinité, grotesquement affublé du déguisement que vous portez encore et avec lequel vous avez été arrêté – un costume de roi nègre, je pense.

LE GASTEUX DE LA ROCHE TARPÉIENNE (*très simple*)

Behauzin.

LE PRÉSIDENT

Cela est possible. Vous n'en avez pas moins pénétré dans l'église, au grand émoi des fidèles assemblés ; puis, comme le suisse voulait vous faire sortir, arguant avec raison de l'inconvenance de votre tenue, vous l'avez abreuvé d'injures, le traitant de croquant et de bêlître, disant que vous lui feriez bâiller les écrivains, etc. etc. 10

LE GASTEUR DE LA ROCHE TARPÉIENNE

Je voulais faire dire une messe de bout de l'an à l'intention de feu mon oncle. 15

LE PRÉSIDENT

Vous auriez pu attendre au lendemain.

LE GASTEUR DE LA ROCHE TARPÉIENNE

Impossible. C'eût été trop tard. Une messe de bout de l'an se mange chaude le jour anniversaire du décès de la personne.

LE PRÉSIDENT

Si bien qu'il vous fallait la vôtre à l'instant même ?

LE GASTEUR DE LA ROCHE TARPÉIENNE

Sans doute. 20

LE PRÉSIDENT

En vérité, c'est inimaginable!... Alors oui ? Vous croyez qu'on rentre dans une église se faire dire une messe de bout de l'an à quatre heures de l'après-midi, comme on rentre chez le pharmacien acheter de l'antipyrine ?

LE GASTEUX *(après un silence)*

J'étais ivre.

25

LE PRÉSIDENT

Je n'en doute pas.

LE GASTEUX

Mais je jure n'avoir pas eu un seul instant une intention blasphématoire !... En somme, c'était simple comme bonjour. L'anniversaire de feu mon oncle tombait le jour de la mi-carême, en sorte qu'une messe de bout de l'an avait été, le matin, célébrée à cette occasion. Cette messe, je m'étais juré d'y assister et j'y aurais assisté en effet si je n'eusse, après de longues hésitations, opté pour le Dahomey. (Que celui qui n'a pas, une fois sacrifié le devoir au plaisir, la vertu à la volupté, me jette la première pierre.) Bref je revêtis le présent déguisement et m'en fus déjeuner en joyeuse compagnie, dans un café du boulevard. Vers trois heures, des fumées de liquides généreux commencèrent à faire germer en ma conscience des remords de bon aloi. Devant mes yeux se dressa le fantôme de mon oncle me reprochant d'avoir négligé ses mânes, et de lui avoir posé un lapin... Un quart d'heure plus tard, la chartreuse aidant, je versais des torrents de larmes et décidais de racheter les torts en faisant dire tout exprès pour le mort une messe payée de mes deniers.

LE PRÉSIDENT

C'est alors que vous vous rendez à l'église de la Trinité.

(Le tribunal délibère puis condamne Le Gasteux de la Roche Tarpéienne à huit jours d'emprisonnement.)

LE GASTEUX

Parfaitement, j'en franchis le seuil et je jetais au suisse mon porte-monnaie. « Tiens, mon drôle, prends cette bourse et va-moi quérir le curé. » Mais comme le suisse parlait d'aller quérir les sergents de ville : « Or ça m'écriais-je, qu'est-ce ceci ? Sur mon honneur, voilà un impudent coquin ! Voyez-moi ce carême-prenant, avec son chapeau à plumes, qui se permet de manquer de respect à des personnes de qualité ! Tu périras sous le bâton, drôle ! Holà, quelqu'un ! Champagne ! Bourgogne ! Picard ! Qu'on s'empare de ce bêlître et qu'on lui baille les étrivières. »
Que vous dirai-je ?... C'était un homme robuste, plus robuste que moi cent fois. De sa dextre, il saisit le collet de mon costume, cependant que de sa main gauche il empoignait le maillot par le fond... Des agents vinrent, vous savez le reste.

LE GASTEUX *(emmené à part)*

Que dira la marquise douairière ?...